



***Chambord, 1939-1945 :***  
***« sauver un peu  
de la beauté du Monde »***

---

***Déplacements  
de Dominique Blain***

DOSSIER DE PRESSE



Photo © Archives nationales

## SOMMAIRE

- |    |  |    |  |    |                                 |
|----|--|----|--|----|---------------------------------|
| 3  | Communiqué de presse   | 17 | <i>Déplacements</i> de Dominique Blain | 25 | Les expositions passées         |
| 5  | <i>Chambord, 1939-1945 : « sauver un peu de la beauté du Monde »</i> | 18 | Présentation                           | 25 | Le Domaine national de Chambord |
| 7  | Les grands thèmes  | 19 | Les œuvres                             | 26 | Infos pratiques                 |
| 12 | Zoom : Les aventures de Mona Lisa et du <i>Radeau de la Méduse</i>   | 24 | L'artiste                              | 27 | Le protocole sanitaire          |
| 13 | La scénographie  |    |  |    |                                 |

## « TRÉSORS SAUVÉS EN TEMPS DE GUERRE »

### CHAMBORD CONSACRE QUATRE NOUVELLES SALLES PERMANENTES À CE THÈME QUI A MARQUÉ SON HISTOIRE ET PROLONGE LA RÉFLEXION AVEC L'EXPOSITION DU TRAVAIL DE L'ARTISTE CANADIENNE DOMINIQUE BLAIN

À partir du 21 novembre, Chambord explore le destin des œuvres d'art en temps de conflit à travers un nouveau parcours de visite permanent dédié à la vie du monument pendant la Seconde Guerre mondiale, un pan de son histoire aussi méconnu que saisissant.

Simultanément, pour prendre la pleine mesure de la résonance actuelle de cette thématique, Chambord présente *Déplacements*, une exposition temporaire réunissant les travaux récents de l'artiste canadienne Dominique Blain sur la représentation et la protection des œuvres d'art.

***Chambord, 1939-1945 : « sauver un peu de la beauté du Monde »*** : quatre nouvelles salles viennent enrichir le parcours de visite

En 1939, afin de les préserver des bombardements et de la convoitise des nazis, des milliers d'œuvres sont expédiées par convois vers onze châteaux et abbayes du Centre et de l'Ouest de la France dont Chambord. Le château, fermé au public, va abriter des milliers d'œuvres d'art, majoritairement issues des collections publiques françaises. Chambord deviendra ainsi le plus grand dépôt de France. Des œuvres iconiques, telles que *La Joconde* de Léonard de Vinci, *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix ou encore *La Dame à la licorne*, ont été cachées à Chambord.

Ce nouvel espace, accessible depuis les terrasses du château, souligne le rôle joué par le monument dans la préservation des trésors de l'humanité, dans l'esprit de l'Unesco qui l'inscrira sur sa liste du patrimoine mondial en 1981. Grâce à une médiation innovante, la visite, qui lèvera le voile sur un épisode de la vie de Chambord jusque-là inexploré, parlera à tous les publics, y compris aux plus jeunes. [Plus d'informations.](#)



Dominique Blain, *Vestibule du premier étage*  
*Château de Chambord 1939-1945, no 1 2021*

#### ***Déplacements*, une exposition temporaire de Dominique Blain (du 21 novembre au 13 mars)**

La question du sort des œuvres d'art en temps de conflit constitue un enjeu terriblement actuel, au cœur de la réflexion de Dominique Blain. Avec l'exposition *Déplacements*, présentée en parallèle de l'ouverture des nouveaux espaces permanents, l'artiste canadienne rend hommage au rôle des citoyens et des citoyennes dans la protection du patrimoine de l'humanité.

**Organisée en partenariat avec le Centre culturel canadien à Paris**, cette exposition permet au public de s'interroger sur ce que représentent pour chacun de nous les œuvres d'art. Que sommes-nous prêts à faire pour protéger nos chefs-d'œuvre en temps de guerre, de crises, face à la répression et aux atteintes à la liberté d'expression ?



Photo: Vincent Royce, Open Up Studio.

Vue de l'installation *Monuments II* dans l'exposition *Déplacements*,  
Centre culturel canadien, 2019.

En ouvrant simultanément le nouveau parcours permanent consacré au rôle du château pendant la Seconde Guerre mondiale et l'exposition temporaire de Dominique Blain, Chambord propose aux visiteurs d'entrer dans toute la richesse du dialogue entre l'Histoire et la réflexion contemporaine sur la question majeure et toujours actuelle de la préservation de notre patrimoine en temps de guerre.

#### Domaine national de Chambord

Contact presse - Direction de la communication  
Château de Chambord - 41250 Chambord  
Tel. +33 (0)2 54 50 50 49 - [communication@chambord.org](mailto:communication@chambord.org)

[www.chambord.org](http://www.chambord.org)



Photo © Archives nationales

# Chambord, 1939-1945 : « sauver un peu de la beauté du Monde »

Plus d'une décennie après l'exposition temporaire *Otages de guerre. Chambord 1939-1945*, présentée au château en 2009-2010, le Domaine national de Chambord a souhaité inclure dans le circuit de visite, au niveau des célèbres terrasses, quatre salles qui montrent comment il s'est inscrit dans la protection des chefs-d'œuvre des musées français pendant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à de précieux documents d'archives complétés au fil des années, des clichés issus de fonds photographiques français et allemands, deux courts documentaires et une scénographie immersive, ces nouveaux espaces mettent en lumière la question de l'art dans la politique nazie, la protection des œuvres des Musées nationaux et de certaines collections privées de leur évacuation jusqu'à leur retour, ainsi que la vie quotidienne de Chambord - château et village - jusqu'aux dramatiques journées des 21 et 22 août 1944.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux



Photo © Martinière / Archives nationales



Photo © CACHET FotoMarburg, Marburg/L., Wolffstrasse / Archives nationales

Au cœur d'un plan d'évacuation et de sauvegarde des œuvres conçu et coordonné par la Direction des musées de France, Chambord a joué un rôle essentiel dans la protection des chefs-d'œuvre des collections françaises, dès les premières évacuations des musées parisiens, en devenant le plus important dépôt. Grâce à la dévotion quotidienne de conservateurs et de fonctionnaires du patrimoine, devenus les gardiens d'un château transformé en musée aussi singulier qu'improbable (où la *Joconde* côtoya la *Dame à la licorne*), des milliers d'œuvres d'art ont traversé cette sombre période sans encombre avant d'être restituées intactes à leurs institutions respectives.

Le retour des œuvres exilées à Chambord a commencé en juin 1945 pour s'achever complètement à la fin de l'année 1949. Une page d'histoire s'est tournée lors de la remise de la croix de guerre au maire du village, en 1949, en hommage aux neuf habitants exécutés le 21 août 1944 par une colonne allemande en retraite qui avait au préalable incendié une partie du village et menacé de détruire le château. Une aventure avant tout humaine qui aura permis, comme l'a écrit Rose Valland dans *Le Front de l'Art*, « de sauver un peu de la beauté du Monde ».

Organisée en neuf thèmes, avec une scénographie permettant de les survoler ou de les approfondir grâce à des feuillets bilingues (français et anglais) richement illustrés, ainsi qu'un focus sur le destin de deux œuvres majeures du Louvre, *La Joconde* et *Le Radeau de la Méduse*, cette exposition permanente tout public met en lumière différentes facettes plutôt méconnues de la vie du château et du village au cours de cette période tourmentée, mais rend également un hommage légitime à toutes ces personnes de l'ombre qui, du directeur des Musées nationaux aux gardiens souvent invalides de guerre, des habitants aux résistants, ont veillé sur « la beauté du monde ».

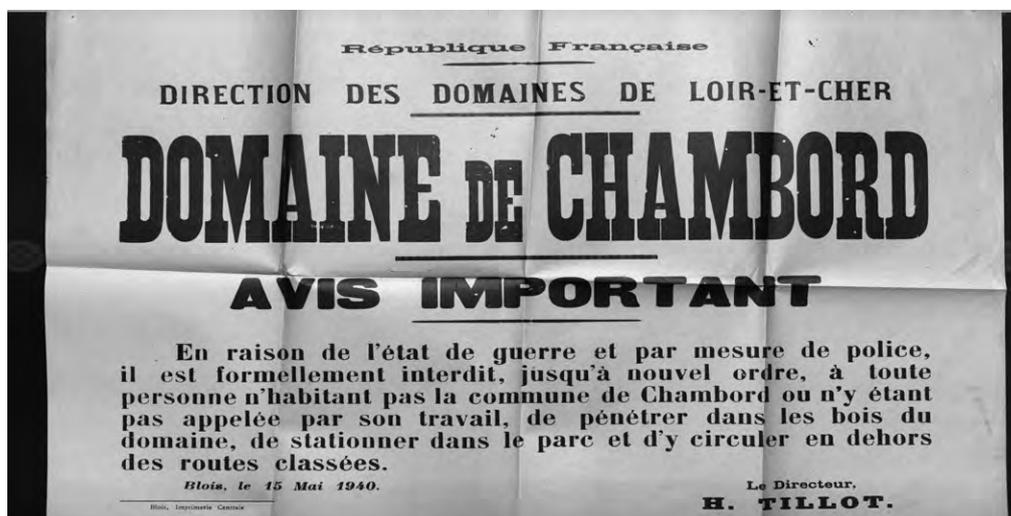


Photo © Archives nationales

# Les grands thèmes

---



Photo © Walter Frenzt / Ullstein Bild

## Séquence 1. L'art dans l'idéologie nazie

La menace qui pèse sur les œuvres des musées français découle des ambitions affichées par Hitler, devenu chancelier en janvier 1933 : confisquer les biens des Juifs, débarrasser les musées de l'art moderne qu'il juge dégénéré, et construire à Linz, dans son Autriche natale, un musée d'art idéal élaboré à partir de pièces provenant du Reich et des pays occupés.

Zoom sur les expositions d'art dégénéré et d'art idéal organisées simultanément à Munich en 1937.



Photo © LAPI / Roger-Viollet

## Séquence 2. Le plan d'évacuation des œuvres

La Direction des Musées nationaux avait anticipé le risque d'invasion en élaborant un grand plan d'évacuation des œuvres nationales et trouvé, dès 1938, des sites d'évacuation dotés de vastes espaces de déchargement, de plafonds solides et situés loin de tout objectif stratégique. Chambord s'impose vite pour son vaste volume utile. Mais les réserves émises vis-à-vis de la sécurité et de la sûreté du lieu font que le château est destiné à n'être qu'une gare de triage avant transfert des œuvres vers un dépôt définitif.



Photo © Martinière / Archives nationales



Photo © Marc Vaux/ Roger-Viollet



Photo © Archives nationales



Photo © Archives nationales

### Séquence 3. Le Louvre déménage

À l'annonce de la signature du pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, les grands musées d'Europe commencent l'évacuation de leurs œuvres. À Paris, l'ordre d'évacuation est donné le 27 août. On cherche surtout à protéger les œuvres d'un bombardement de la capitale. En quatre mois, 51 convois prennent la route vers 11 châteaux et abbayes du Centre et de l'Ouest, dont 40 convois vers Chambord, toujours considéré comme gare régulatrice.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

### Séquence 4. Chambord, dépôt malgré lui

Chambord renferme trop d'œuvres en juin 1940 pour que ces dernières soient envoyées sans risques sur les routes vers des dépôts de la zone libre. Le choix est donc fait de les laisser dans le château pour les protéger, faisant de Chambord un dépôt à part entière. De nombreux sites devant être abandonnés à mesure que la zone d'occupation s'étend, de nouveaux refuges doivent sans cesse être trouvés et Chambord devient le plus important des 83, comptant encore 4 000 m<sup>3</sup> de caisses en 1944. Le dépôt n'est en rien un lieu de stockage passif : à l'arrivée des œuvres, on vérifie leur état et on compare le chargement aux inventaires rédigés au départ. Régulièrement, elles sont examinées, étudiées, entretenues et restaurées.



Photo © Archives nationales



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

## Séquence 5. Les gardiens du trésor

Par devoir de l'État envers les vétérans de la Grande Guerre, les gardiens de musée sont le plus souvent choisis parmi les « emplois réservés » et beaucoup ont subi une amputation, un gazage, d'autres ont des malformations qui les rendent en partie inaptes au travail qui les attend à Chambord. Pierre Schommer, responsable du dépôt, parviendra malgré tout, à force d'exercices contre l'incendie et grâce à du bon matériel, à en faire une équipe de choc. Le 22 juin 1944, le château échappe à la catastrophe avec le crash d'un avion américain à ses portes, et le 25 un incendie se déclare en forêt à l'issue d'un autre incident.



Photo © Hanns Hubmann /  
BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais

## Séquence 6. Le rapport de l'occupant aux œuvres : entre protection et convoitise

L'évacuation des Musées nationaux vise moins à cacher les trésors de la nation qu'à éviter leur destruction. Très vite, le Reich a connaissance de la carte des dépôts, et à partir d'août 1940, celui de Chambord est en permanence gardé par une sentinelle allemande postée à l'entrée. Avec le soutien du gouvernement de Vichy, les autorités allemandes se livrent au pillage systématique des biens des Juifs et les plus grands collectionneurs de confession israélite (Rothschild, David-Weill...) confient temporairement leurs collections aux musées français qui les mettent en dépôt avec les leurs. Des saisies ont toutefois lieu à Chambord le 7 juillet 1941, en dépit des protestations de l'administration des Musées nationaux, et 16 caisses appartenant à des Juifs sont prélevées.



Photo © Archives nationales



Photo © Pierre Jahan /Roger-Viollet

## Séquence 7. La libération des œuvres

Dès la Libération, les œuvres remises dans les dépôts regagnent progressivement leurs musées respectifs sans que l'on constate de perte. Les collections abritées à Chambord quittent leur écrin en janvier 1945 et le 13 avril 1946, après 7 ans de fermeture, le château peut à nouveau ouvrir ses portes au public.

La situation est bien plus délicate pour les 61 257 œuvres d'art toutes retrouvées en Allemagne et en Autriche après la guerre, toutes issues des spoliations de biens juifs ou d'un commerce plus ou moins légal. En décembre 1949, près de 45 500 œuvres sont rendues à leurs propriétaires ou ayants droit grâce notamment à l'opiniâtreté de Rose Valland. Les œuvres n'ayant pas retrouvé leurs propriétaires, dites MNR (Musées Nationaux Récupération), doivent être exposées par les différents musées et mises à disposition des héritiers de familles spoliées pour restitution.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

## Séquence 8. Chambord en résistance

Une colonne allemande battant en retraite pénètre dans le parc le 21 août 1944 où elle est attaquée par les FFI : deux Allemands sont tués. Par représailles, la troupe incendie plusieurs bâtiments du village, menace d'en faire autant avec le château et prend une quarantaine de civils en otages. Tous, du chef de dépôt au curé, œuvrent à la libération des prisonniers et à la préservation du château, sans pouvoir empêcher la mort de quatre d'entre eux en fin de journée. Cinq autres victimes chambourdines sont à déplorer. La colonne quitte Chambord le 22 août. Le major Leye, qui en était le responsable, sera jugé et condamné à Paris en 1953.



Photo © Gonzague Dreux / Collection Dreux

## Séquence 9. Au village, la vie continue

Jusqu'à la Libération, la vie à Chambord se déroule sans heurts en dépit de la présence d'une garnison allemande de juin 1940 à février 1941. Les douze gardes forestiers du domaine, accompagnés d'un soldat allemand, surveillent le parc et son gibier luttant contre un braconnage et un marché noir en recrudescence. Alors que la visite du château est interdite dès septembre 1939, les touristes affluent chaque année à partir de Pâques, espérant y pénétrer. Les soldats allemands munis d'un laissez-passer sont en revanche nombreux à venir découvrir les lieux et à suivre une visite.

# Zoom : Les aventures de Mona Lisa et du *Radeau de la Méduse*

---



Photo © Pierre Jahan / Archives nationales



Photo © Pierre Jahan / Roger-Viollet

*La Joconde* n'est pas confiée aux bons soins de Pierre Schommer de façon permanente mais vient tout de même à Chambord à quatre reprises, au gré des différents déplacements dont elle fait l'objet (Louvigny, abbaye de Loc-Dieu, Montauban [musée Ingres] et château de Montal) avant de retourner au Louvre en juin 1945. Quant au *Radeau de la Méduse*, le voyage qui le mène du Louvre à Sourches (Sarthe) ne s'est pas fait sans encombre, notamment à Versailles où il plonge les habitants dans le noir après que la toile s'est retrouvée prisonnière des câbles du tramway...



Photo © Archives nationales

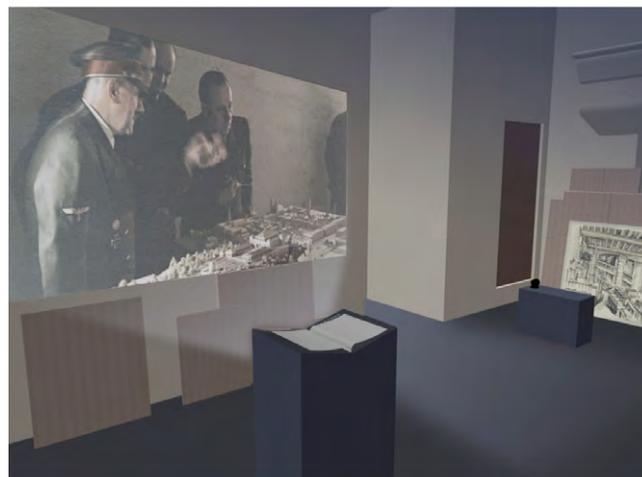
# La scénographie

Imaginée par l'agence Scénorama, la scénographie de ces nouveaux espaces consacrés à Chambord durant la Seconde Guerre mondiale, volontairement épurée pour laisser la part belle aux images, s'articule autour de l'assemblage de quinze caisses d'œuvres et de deux ballots de tapisserie fabriqués à partir de photos d'archives pour le film *Cœurs vaillants* de Mona Achache (sortie prévue en mars 2022), intégralement tourné à Chambord durant l'été 2020.

Différents niveaux de lecture sont proposés aux visiteurs selon le temps qu'ils ont à consacrer à ces espaces et leur niveau de connaissance préalable sur le sujet. Chaque thème est ainsi décliné sur trois types de supports, tous bilingues : des images d'archives projetées à même les murs avec quelques mots et dates clés, un texte résumant le sujet, imprimé sur châssis à la manière d'un tableau et un feuillettoir, librement consultable et richement documenté permettant aux plus curieux d'approfondir leurs connaissances.

Trois bancs sonores viennent compléter le dispositif scénographique. Ils permettent d'écouter en français ou en anglais des témoignages de Lucie Mazauric et de Pierre Schommer, respectivement extraits de *Ma vie de châteaux* et de la correspondance du chef dépôt de Chambord avec sa hiérarchie :

- Extrait du rapport négatif sur le château de Chambord comme dépôt permanent (Pierre Schommer)
- Les conservateurs aux petits soins à l'égard des œuvres en exil (Lucie Mazauric)
- La description des gardiens invalides recrutés à Chambord (Pierre Schommer)
- Le récit du crash d'un avion militaire du 22 juin 1944 (Pierre Schommer)
- L'atmosphère paisible et champêtre de Chambord en 1940 (Lucie Mazauric)
- Le retour des œuvres au Louvre (Lucie Mazauric)



© Scénorama



© Scénorama



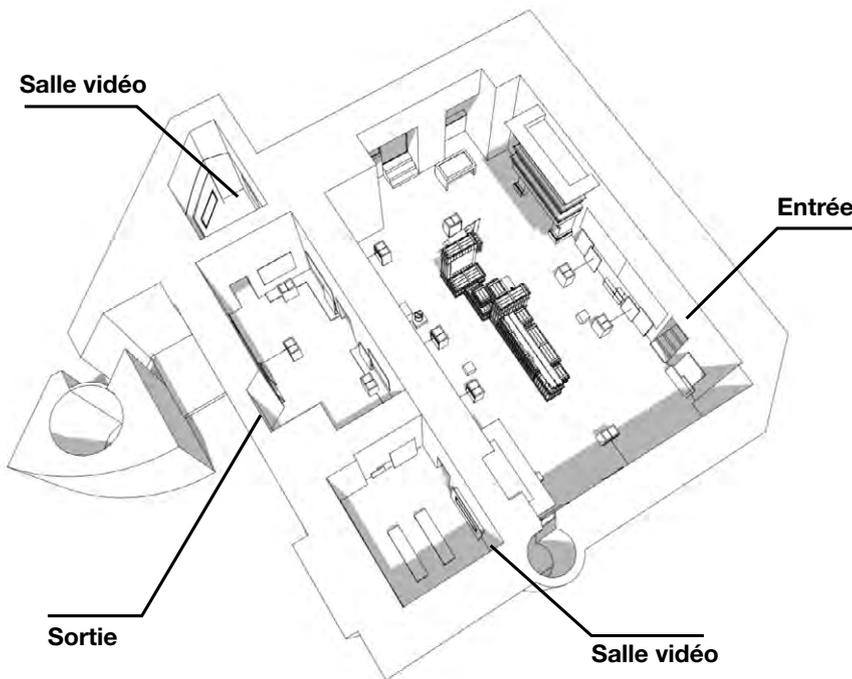
© Scénorama

*Chambord est un bâtiment fort démuné. Là où il y a des volets, il n'y a pas de fenêtres ; où se trouvent des carreaux, manquent les fermetures. Quand il y a une porte, elle n'a pas de serrure ; la serrure existe-t-elle, une poussée suffirait à en avoir raison. Une porte extérieure est-elle ouverte et réclamez-vous la clef, on vous apporte obligeamment, dans une brouette, 400 clefs rouillées parmi lesquelles vous avez à choisir.*

Pierre Schommer, 3 novembre 1938.



© Scénorama



### La Guerre des œuvres

Dans le premier petit cabinet contigu à la pièce principale, sera projeté en continu *La Guerre des œuvres*, documentaire réalisé en 2009 pour l'exposition *Otages de guerre, Chambord 1939-1945*. Monté à partir de nombreuses images d'archives, des explications de Guillaume Fonkenell, alors spécialiste de l'histoire du Louvre, et des souvenirs de Frédérique Hébrard, fille de Lucie Mazauric qui prit soin de nombreuses œuvres pendant leur exil, notamment à Chambord, ce reportage de 13 minutes résume l'exposition permanente.

### Cœurs vaillants de Mona Achache

L'autre petit cabinet de l'exposition sert de projection à un court documentaire (2mn) consacré au film *Cœurs vaillants* de Mona Achache. Tourné exclusivement dans le château et la forêt de Chambord en 2020, ce long-métrage, dont la sortie est prévue en mars 2022, conte l'histoire (fictive) de six enfants juifs qui partent trouver refuge à Chambord en 1942 afin d'échapper au régime nazi et passer la ligne de démarcation.



Droits réservés



© Scénorama



## Catalogue de l'exposition permanente

Édité par le Domaine national de Chambord, un ouvrage de 96 pages très illustré, reprenant tous les textes et la majorité des visuels de l'exposition, est en vente à la boutique du château au prix de 15€.

Avec les textes de **Frédérique Hébrard** (romancière, fille de Lucie Mazauric), **Guillaume Fonkenell** (commissaire de l'exposition, *Le Louvre pendant la guerre. Regards photographiques 1938-1947* en 2009) et **Alexandra Fleury** (chargée de missions à la Direction du Patrimoine et de la Programmation culturelle du Domaine national de Chambord)

Toutes les photographies illustrant ce document sont disponibles sur simple demande à l'adresse [communication@chambord.org](mailto:communication@chambord.org)



Canada



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

# DÉPLACÉ DOMINIQUE BLAINMENTS

DU 21 NOVEMBRE 2021  
AU 13 MARS 2022

## CHÂTEAU DE CHAMBORD

Accès avec le ticket d'entrée du château

Dominique Blain, Vestibule du premier étage - Château de Chambord 1539 - 1945, no 3, 2021 (d'après un cliché de Gonzague Dreu, Collection Dreu)



# Déplacements de Dominique Blain

---



© Dominique Blain

Du 21 novembre 2021 au 13 mars 2022, le Domaine national de Chambord présente une exposition en lien avec l'ouverture des salles consacrées à Chambord pendant la Seconde Guerre mondiale. Produite et conçue en 2019 par le Centre culturel canadien de Paris, l'exposition *Déplacements* de Dominique Blain, artiste canadienne, explore les liens entre Histoire et actualité, sauvegarde du patrimoine et création contemporaine, regard international et contexte régional. Au regard de crises politiques majeures, de guerre, de la répression des libertés, du vandalisme, des catastrophes naturelles, que représentent pour nous les œuvres d'art ? Et que sommes-nous prêts à faire pour protéger un chef-d'œuvre ?

Au deuxième étage du château, dans neuf salles dont les grands vestibules qui entourent l'escalier à doubles révolutions, *Déplacements* présente onze œuvres de Dominique Blain dont quatre créées spécialement pour Chambord à partir d'un fonds photographique inédit représentant l'intérieur du monument pendant la guerre, ainsi que deux extraits de documents d'archives montrant l'arrivée des œuvres du musée du Prado à Genève en 1939 (*Las Cajas*) et le départ des œuvres de Chambord en 1944, jusqu'à leur retour au Louvre.



© Dominique Blain



© Dominique Blain

# Présentation

---

La notion de droits universels implique le partage de valeurs communes. Confronté à la réalité, aux enjeux géopolitiques, aux points de vue collectifs et individuels, l'idéal qu'elle représente est le sujet de débats, de conflits, de luttes. Il provoque des dissensions à une échelle quelquefois terrifiante, ou au contraire cohésion et solidarité, nous donnant alors le sentiment d'appartenir, ne serait-ce qu'un moment, à une même humanité. Le droit à la culture, comme celui à la liberté ou à l'éducation, est un droit « universel », c'est-à-dire un droit fondamental de l'humanité, toujours selon ce point de vue relatif, mais qui a le mérite de viser à faire tenir ensemble les unités hétérogènes qui composent notre monde. Pour compliquer les choses, il y a, outre les droits, des biens que nous qualifions d'universels et dont l'humanité dans son ensemble devrait être garante. Certaines œuvres exceptionnelles, par leur puissance symbolique et leur accessibilité, ont acquis ce statut. Elles viennent de quelque part, sont la propriété d'une institution publique ou d'une nation, mais nous considérons [...] qu'elles appartiennent symboliquement à tous.

Au regard de crises politiques majeures, de guerres, de la répression de la liberté, du vandalisme, des catastrophes naturelles, que représentent pour nous les œuvres d'art ? Et que sommes-nous prêts à faire pour protéger un chef-d'œuvre ? Ces questions sont au cœur de l'exposition de Dominique Blain *Déplacements*. Autour d'une installation centrale imposante, *Monuments II*, revisitant une œuvre majeure réalisée au tournant du siècle et rappelant à notre mémoire comment les chefs-d'œuvre que nous admirons furent sauvés (*Monuments*, 1998), *Déplacements* réunit deux œuvres vidéographiques (*Dérive et Bouddhas de la collection du musée de Kaboul*), une sculpture de verre lumineuse (*Mirabilia II*) et des photographies (*Aether, Bamiyan, Vénus de Milo*) associant le sort des œuvres en péril et celui de l'humanité. Extensions d'œuvres antérieures désormais conservées au musée [Musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ) et au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM)], *Monuments II* et *Mirabilia II* sont présentées aujourd'hui parce qu'elles soulèvent des enjeux toujours actuels, ceux de la destruction du patrimoine mondial, tout en nous confrontant à l'importance du devoir de mémoire pour la projection de notre humanité future. Alors qu'elle nous fait voir l'invisibilité, le manque, la disparition, la destruction, le secret, l'exposition de Dominique Blain nous confronte aussi à des regards, celui de la femme voilée, immense, nous fixant depuis la niche d'une sculpture anéantie par le terrorisme djihadiste en 2001 (*Bamiyan*), ceux aux aguets des *Bouddhas de la collection du musée de Kaboul* emprisonnés dans une image de catalogue ancien, ceux des migrants de *Dérive*, une œuvre « sensible » à tous points de vue, à la fois puissante et éminemment délicate. Réalisée à partir de centaines d'images en circulation trouvées sur Internet, qu'il s'agisse d'images de presse ou d'images amateur, *Dérive* expose la fragilité des hommes et des femmes traversant la mer, sans protection, en quête de liberté. Œuvre vidéographique engagée, respectueuse de l'image des humains qu'elle expose, *Dérive* nous interroge sur notre volonté de voir, de savoir et d'agir.

Dans sa forme brute, sans autres précisions pour le circonscrire, mot solitaire d'un titre au pluriel, *Déplacements* s'affirme avec vigueur et gravité. Titre choisi par l'artiste elle-même et à son image, il exprime l'efficacité d'une œuvre qui frappe l'imaginaire et secoue la conscience, une œuvre qui nous ramène néanmoins sans cesse à tout ce que nous ne voyons pas ou dont nous détournons le regard.

**Catherine Bédard,**  
commissaire de l'exposition

**Ami Barak**  
commissaire associé

# Les œuvres

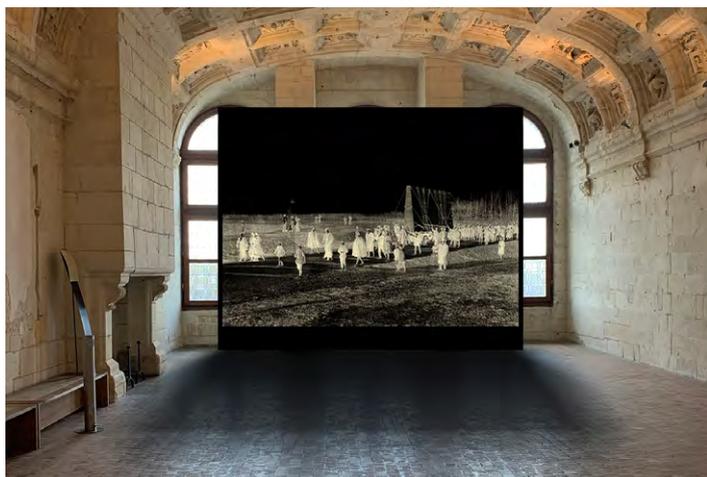
## *Monuments II* (2019)

Installation composée d'une sculpture (bois, corde, métal) et de onze photographies (impressions numériques au jet d'encre sur canevas) de dimensions variées

L'exposition s'articule principalement autour de *Monuments II* (2019) qui aborde la question de la protection de l'art face à des événements traumatiques, rendant hommage aux efforts de sauvegarde réalisés par des hommes et des femmes, employés d'institutions ou simples citoyens. Cette installation réunit une série de onze photographies d'archive retravaillées par l'artiste, autour d'une sculpture monumentale prenant la forme d'une caisse de transport d'œuvre qui fait écho à celles que le château a abritées entre 1939 et 1945 lorsqu'il était un important dépôt d'œuvres des Musées nationaux. Il s'agit de la réplique à l'échelle (H. 4,26m x L. 7,01m x l. 0,81m) de l'énorme caisse en bois entourée de cordes utilisée pour transporter *L'Assomption* de Titien de l'Académie de Venise vers différentes caches afin de la préserver de la destruction pendant la Grande Guerre.



Photo © Vincent Royer / OpenUp Studio, Centre culturel canadien



© Dominique Blain

Les onze photographies de différentes dimensions, toutes des tirages noir et blanc en négatif d'images d'époque, montrent comment plusieurs œuvres du Louvre ont dû être évacuées pendant la Seconde Guerre mondiale. Le visiteur se retrouve témoin et acteur « d'un curieux théâtre de guerre, celui d'hommes et de femmes dévoués dont les gestes manifestent respect et déférence envers ces œuvres qu'il faut rapidement mettre à l'abri : ici, *Le Radeau de la Méduse* aux portes du Louvre, prêt à partir dans un camion prêté par la Comédie-Française pour répondre le mieux possible à sa taille extrême ; ailleurs, de nombreux tableaux préparés au départ en toute hâte, en particulier *La Joconde* [...] ; aussi, *La Victoire de Samothrace* et *La Vénus de Milo*, descendues avec le plus grand soin de leur socle à l'aide de palans et de cordages. Sur les routes de France elles sont déplacées, comme des milliers de personnes en retraite, de refuges en abris successifs devant l'avancée de l'ennemi. » (Louise Déry, « Le Temps des monuments », extrait du catalogue)

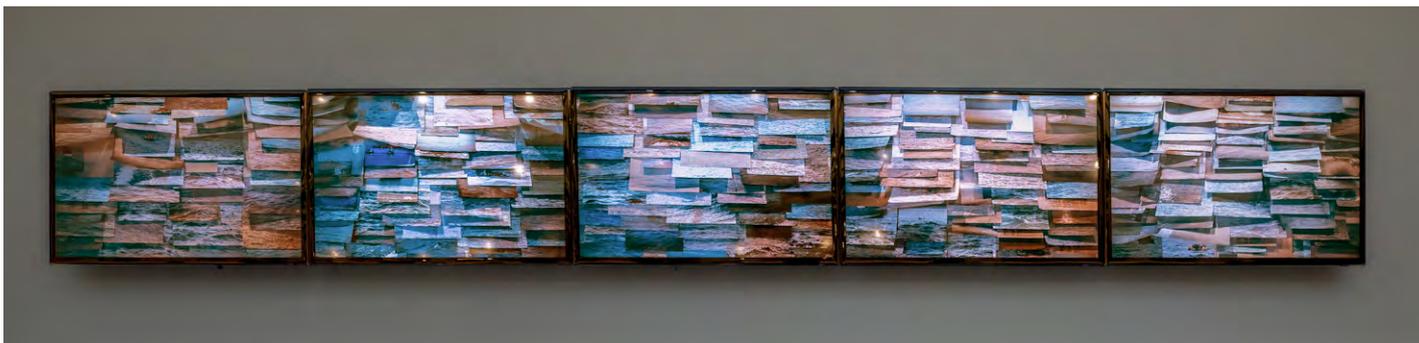


© Dominique Blain

### ***Aether*** (2019)

Impression numérique au jet d'encre sur composite aluminium

*Aether* est un collage de 400 images trouvées sur Internet qui « nous piège à contempler des ciels dont la beauté est une réponse cruelle aux images de *Dérive*. La coprésence de ces deux œuvres [dans la même pièce] nous invite à associer presque une à une leurs images, comme pour faire coller un bas avec un haut. » (Catherine Bédard, « Les œuvres à joints vifs de Dominique Blain », extrait du catalogue)



### **Dérive** (2019)

Photo © Vincent Royer / OpenUp Studio, Centre culturel canadien

Installation vidéo sans son, 5 écrans, 3 min en boucle

Ce polyptique vidéographique, composé de centaines d'images, se présente à première vue comme abstrait. « Des dizaines de rectangles irréguliers formant un superbe camaïeu de gris-brun se soulèvent ici et là telles des voiles agitées par une brise. [...] Dominique Blain élabore ici une œuvre particulièrement troublante où le désir de voir est récompensé par l'embarras d'avoir vu. Car le spectateur curieux qui aura voulu savoir ce que cache cette imbrication, attiré par l'effet de surprise suscité par le mouvement des feuilles soulevées au gré d'un souffle qui n'a rien de marin, découvre des migrants en pleine mer. » (Catherine Bédard, « Les œuvres à joints vifs de Dominique Blain », extrait du catalogue)



© Dominique Blain

### **Bamiyan** (2013)

Impression numérique au jet d'encre sur papier

Cette photographie représente la niche d'un des deux bouddhas monumentaux de Bamiyan (Afghanistan), taillés dans la roche aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, que les talibans ont entièrement détruits en 2001 avec de nombreuses œuvres des musées afghans. La statue irano-bouddhique est remplacée ici par une femme voilée dont le regard est emprisonné derrière sa burqa. « [Bamiyan] vient déplacer notre propre regard, du bouddhisme vers l'islamisme, nous précipitant des hauteurs de la plus grande spiritualité dans les profondeurs les plus noires de la tragédie humaine qui se joue dans certaines contrées du monde. » (Gérard Wajcman, « Dominique Blain, L'éveillée », extrait du catalogue)



© Dominique Blain



Photo © Vincent Royer /  
OpenUp Studio, Centre culturel canadien

### ***Mirabilia II* (2015-2019)**

Sculpture composée de plaques de verre découpé, lampes LED, aluminium, bois

Cette sculpture évoque le sort des œuvres victimes du pillage ou de la destruction. Des plaques de verre de différentes épaisseurs montrent en leur centre la silhouette découpée de six objets d'art dont certains ont disparu à jamais. En les ramenant dans la lumière, ces œuvres qui reprennent vie réaffirment le rôle historique qu'elles portent en elles et témoignent à la fois de la grandeur et de la fragilité des civilisations.

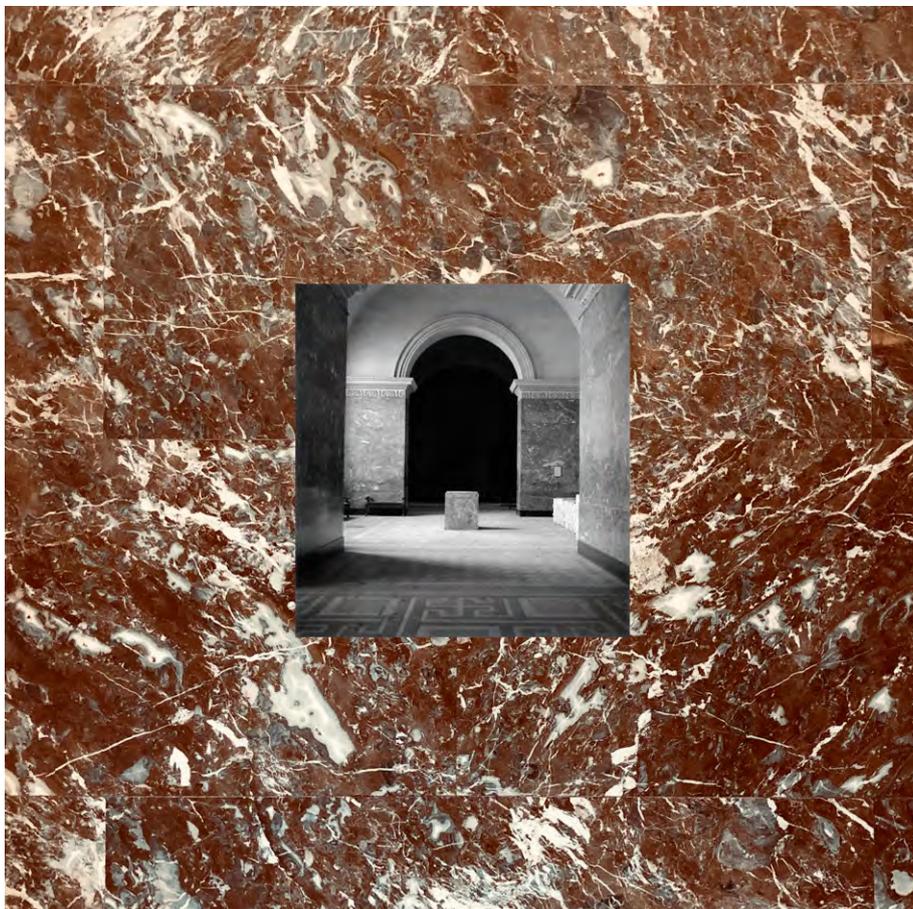


© Dominique Blain

### ***Buddhas de la collection du Musée de Kaboul* (2013-2019)**

Vidéo sur écran, sans son, 45s en boucle

Trois têtes de Bouddha, qui faisaient partie de la collection du Musée de Kaboul, ont disparu lors des divers pillages commis par les talibans, sans que l'on connaisse le sort qui leur a été réservé. Pris dans les années 70, les clichés des trois œuvres interpellent le visiteur, formant une image statique d'une sculpture en pierre animé d'un regard aux aguets, surveillant l'espace environnant.



© Dominique Blain

***Vénus de Milo 1939* (à Laure Albin-Guillot) (2019)**

Impression numérique au jet d'encre sur papier

Une photographie du socle vide de la *Vénus de Milo*, réalisée au Louvre par Laure Albin-Guillot pendant la Seconde Guerre mondiale alors que l'œuvre a été évacuée, se détache sur du marbre rose. « Il attire notre attention sur l'importance du cadre de l'œuvre absente. Il augmente, grossit l'effet du dispositif d'exposition (le socle, les murs, l'arche), dont la perfection en vient ici à concurrencer la déesse de la beauté disparue. » (Catherine Bédard, « Les œuvres à joints vifs de Dominique Blain », extrait du catalogue)



© Dominique Blain

***Le vestibule est du premier étage***

***Château de Chambord 1939-1945, no 1-3* (2021)**

***Le vestibule sud du rez-de-chaussée***

***Château de Chambord 1940* (2021)**

Impression numérique au jet d'encre sur toile



© Dominique Blain

À Chambord, Dominique Blain présente quatre œuvres créées à partir de photographies prises dans le château pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque le monument abritait des centaines de caisses contenant des objets d'art provenant principalement des musées parisiens. Provenant du fonds Dreux, ces clichés - dont l'artiste a réinventé ici les négatifs - montrent l'amoncellement de caisses en bois et de grands rouleaux de tapisserie entreposés au rez-de-chaussée et au premier étage dans les immenses vestibules qui entourent l'escalier à doubles révolutions, faisant écho à la nouvelle exposition permanente qui présente cette période sombre.

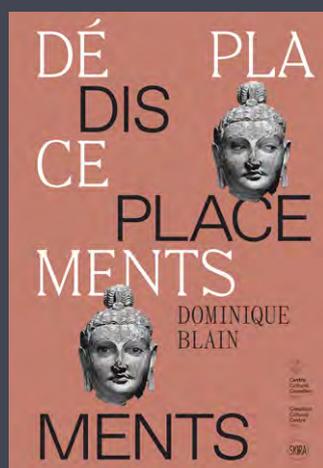
# L'artiste

---



Droits réservés

**D**ominique Blain vit et travaille à Montréal. Elle a exposé dans plusieurs villes nord-américaines, européennes ainsi qu'en Australie (Biennale de Sydney en 1992). Trois expositions rétrospectives majeures lui ont été consacrées : au Musée d'art contemporain de Montréal en 2004 (mise en circulation à la Mackenzie Art Gallery à Regina et à la Nickle Art Gallery à Calgary), au Musée national des Beaux-Arts de Québec en 1998 (mise en circulation au Ansel Adams Center de San Francisco et à la Sala 1 de Rome) et en 1997 et 1998, le Centre d'art contemporain Arnolfini de Bristol a organisé une exposition de son travail dans cinq institutions du Royaume-Uni : Belfast, Londres, Edimbourg, Newcastle et Cambridge. Outre sa participation à de nombreuses expositions au Québec (Les Cents jours d'art contemporain, Galerie de l'Université du Québec à Montréal, Galerie de l'Université de Sherbrooke, Musée régional de Rimouski, Musée d'art de Joliette), à de nombreuses commandes publiques, et deux expositions présentées au Centre culturel canadien à Paris, en 1984 puis en 2019, Dominique Blain a également eu des œuvres présentées dans de nombreux musées hors du Canada parmi lesquels : Portland Museum of Art, Contemporary arts Museum Houston, Los Angeles County Museum of Art, Kunstverein de Francfort, Stedelijk Museum à Amsterdam, Louisiana Museum à Copenhague, Musée de l'Europe à Bruxelles, Museum of Science and Industry de Manchester et CCCOD de Tours.



## Catalogue de l'exposition

Publié par les Éditions Skira Paris pour la présentation de l'exposition au Centre culturel canadien, un catalogue bilingue français-anglais de 128 pages est **en vente à la boutique du château au prix de 30€**.

Avec les textes d'**Ami Barak** (commissaire de l'exposition du CCC), **Catherine Bédard** (historienne de l'art et commissaire de l'exposition de Chambord), **Louise Déry** (docteur en histoire de l'art), **France Trinque** (docteur en histoire de l'art) et **Gérard Wajcman** (écrivain et psychanalyste).

# Les expositions passées

---

Manolo Valdès (2010)  
Djamel Tatah (2011)  
Jean-Gilles Badaire (2011-2012)  
Georges Rousse (2012)  
Paul Rebeyrolle (2012)  
Julien Salaud (2013)  
Alexandre Hollan (2013)  
François Weil (2013-2014)  
Frédérique Loutz et Ernesto Castillo (2013)  
Du Zhenjun (2014)  
Philippe Cognée (2014)  
François Sarhan (2014)  
Guillaume Bruère (2015)  
Bae Bien-U (2015-2016)  
Kôichi Kurita (2016-2017)  
Pompidou et l'art (2017)  
Jérôme Zonder (2018)  
Susumu Shingu (2019)  
Lydie Arickx (2021)



## Le Domaine national de Chambord

---



Chambord est une œuvre d'art exceptionnelle, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981. Emblème de la Renaissance française à travers le monde, le château ne peut être dissocié de son milieu naturel, la forêt. Avec ses 5 440 hectares et ses 32 kilomètres de murs d'enceinte, le domaine national de Chambord est le plus grand parc clos d'Europe, situé à moins de deux heures de Paris.

Chambord est dès l'origine dédié aux arts. *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière y ont été joués pour la première fois, devant Louis XIV, en 1669 et 1670. Fidèle à cette tradition, le domaine a mis en place depuis 2010 une programmation culturelle de qualité (festival de musique, expositions, lectures, spectacles...).

Propriété de l'État depuis 1930, le domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de l'Écologie, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Culture. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de M. Augustin de Romanet.

L'établissement public de Chambord est dirigé par M. Jean d'Haussonville depuis janvier 2010.

# Informations pratiques

## Domaine national de Chambord

41250 Chambord  
+33 (0)2 54 50 40 00  
info@chambord.org  
www.chambord.org

### Réservation :

www.chambord.org  
+33 (0)2 54 50 50 40  
reservations@chambord.org

## OUVERTURE

### Jours d'ouverture :

Le château est ouvert toute l'année, sauf le 1<sup>er</sup> janvier, le 25 décembre et le dernier lundi de novembre.

### Horaires d'ouverture :

- D'avril à octobre : 9h - 18h
  - De novembre à mars : 9h - 17h
- Fermeture du château à 16h les 24 et 31 décembre

Dernier accès ½ heure avant la fermeture du château. Les jardins à la française ferment 30 minutes avant le château.

## Accès château, jardins

14,5€ Plein tarif      12€ Tarif réduit

0€ - de 18 ans et 18-25 ans de l'UE

4€ Carnet d'énigmes Château      4€ Carnet d'énigmes Jardins

Retrouvez-nous ! Château de Chambord



Réservez vos billets en ligne dès maintenant !

[www.chambord.org](http://www.chambord.org)



## Accès

Depuis Paris (moins de deux heures), 15 km de Blois.

Par autoroute A10, direction Bordeaux, sortie Mer (n°16) ou Blois (n°17).

En train, départ gare d'Austerlitz, arrêt Blois-Chambord ou Mer.

# Protocole sanitaire

Le Domaine national de Chambord met en œuvre un système précis, solide et essentiel pour assurer la protection de la santé des visiteurs, comme du personnel.

Les files d'attente sont gérées par un marquage au sol, le port du masque est obligatoire dans les parties fermées et des bornes de gel hydro-alcoolique sont mises à la disposition des visiteurs.

Ceux-ci sont encouragés à réserver leur billet en ligne en amont sur le site internet de Chambord. Cette réservation donne l'opportunité d'éviter et de réduire les files d'attente à l'entrée du château.

Détails sur [www.chambord.org](http://www.chambord.org)

**INFORMATION CORONAVIRUS** **COVID-19**

## PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

- Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir
- Se moucher dans un mouchoir à usage unique
- Porter correctement un masque quand la distance ne peut pas être respectée et dans les lieux où cela est obligatoire
- Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres
- Limiter au maximum ses contacts sociaux (6 maximum)
- Éviter de se toucher le visage
- Aérer les pièces 10 minutes, 3 fois par jour
- Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades
- Utiliser les outils numériques (TousAntiCovid)

[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](http://GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS) 0 800 130 000 (appel gratuit)

# ESPACE PRESSE

## Vernissage

**Vernissage presse le jeudi 18 novembre.**

Rendez-vous à 9h15 à Paris (Denfert-Rochereau).

Découverte de l'exposition en présence de Dominique Blain et des nouveaux espaces (avec déjeuner) de 11h à 15h.

**Retour à Paris prévu à 17-18h.**

Renseignements et réservations :

par téléphone au 02 54 50 50 49

ou par courriel à

[communication@chambord.org](mailto:communication@chambord.org)

## Contacts

### DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

Yannick MERCOYROL, directeur du patrimoine et de la programmation culturelle

Tél : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48

[yannick.mercoyrol@chambord.org](mailto:yannick.mercoyrol@chambord.org)

Cécilie de SAINT VENANT, directrice de la communication de la marque et du mécénat

Tél : 02 54 50 40 31 / 06 78 12 01 65

[cecilie.saintvenant@chambord.org](mailto:cecilie.saintvenant@chambord.org)

ou [communication@chambord.org](mailto:communication@chambord.org)

Isaure de VERNEUIL, chargée de communication

Tél : 06 82 02 89 94

[Isaure.verneuil@chambord.org](mailto:Isaure.verneuil@chambord.org)

### IMAGE SEPT

Nathalie FELD

Tél : 06 30 47 18 37

[nfeld@image7.fr](mailto:nfeld@image7.fr)

Anne AUCHATRAIRE

Tél : 06 75 69 53 81

[aauchatraire@image7.fr](mailto:aauchatraire@image7.fr)

Toutes les photographies illustrant ce document sont disponibles sur simple demande à l'adresse [communication@chambord.org](mailto:communication@chambord.org)

## Partenaires



Canada



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

